

I

“ Ceci est le Calice de mon Sang : *Hic est calix Sanguinis mei.* ”

Ainsi disait Jésus en présentant au monde la coupe d'or remplie de son propre Sang, qu'il avait substitué à la substance du vin, tout en le revêtant des apparences vermeilles du jus de la vigne. — Et depuis lors, tous les jours nous l'adorons à la sainte Messe. Chaque fois que le calice est élevé au-dessus de l'autel, qu'il repose sur le blanc corporal après la consécration, le Sang de Jésus y est dans sa réalité, j'y adore et révère le Sang qui s'est échappé des veines du Christ avec d'immenses douleurs durant sa passion, qui a couvert a poussière et les rochers de la grotte de l'Agonie, rougi les mains des bourreaux, les fouets de la flagellation et les épines de la couronne.

O Sang divin, je t'ai contemplé ce matin, au saint autel, mes yeux se sont arrêtés sur toi, je t'ai porté à mes lèvres et tu as arrosé mon âme en la fortifiant, la rafraîchissant, et y attisant les flammes de la charité !

Chers lecteurs, peut être avez-vous déjà envié le bonheur du prêtre qui tous les matins communique sous les deux espèces, celui des premiers chrétiens qui autrefois avaient ce privilège ?

Rappelez-vous que dans l'Hostie de chacune de vos communions, il y a toute la plénitude du Précieux Sang ; vous le recevez dans sa totalité, il demeure en vous pour vivifier, féconder votre vie spirituelle, tant que durent les saintes espèces.

Et quand vous venez visiter Jésus exposé sur son trône, ou renfermé au saint Tabernacle, vous adorez son Sang aussi bien que sa Chair sacrée. Le culte rendu à la divine Eucharistie dans les prières et les cérémonies de l'Eglise, dans la pompe et les solennités de l'Exposition, les bénédictions du Très Saint Sacrement, a pour objet direct le Sang précieux de Jésus aussi bien que son corps divin ; on ne saurait admettre leur séparation : bien que distincts l'un de l'autre ils sont néanmoins étroitement unis.

Tous deux sont portés, le jour de la Fête-Dieu, en triomphe dans les rues pavoisées de la ville, *devant tous deux*, avec les vapeurs de l'encens, le parfum des fleurs, les cantiques des lèvres, montent les soupirs, les adorations profondes, l'ardent amour des cœurs fidèles.

Partout, c'est le Sang très saint, très précieux, très divin du Fils de Marie et du Fils de Dieu, le Sang du Sauveur glorifié.